



### Favoriser l'adoption d'itinéraires techniques viticoles éco-conçus par des démarches participatives.

Annie Sigwalt<sup>1</sup>, Emmanuelle Garrigues<sup>2</sup>, Mohamed Ghali<sup>1</sup>,  
Frédérique Jourjon<sup>2</sup>, Aurélie Perrin<sup>2</sup>, Christel Renaud-Gentié<sup>2</sup>,  
Anthony Rouault<sup>2</sup>, Alain Treton<sup>3</sup>

Source : Vitisphère

1 -Laboratoire de Sciences Sociales LARESS, ESA, 55 rue Rabelais, 49000 Angers, France

2. Laboratoire GRAPPE, ESA, 55 Rue Rabelais, 49000 Angers, France

3. Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 8 Avenue du Général Leclerc, 44190 Clisson, France

**Oratrices : Annie SIGWALT, Frédérique JOURJON**

Malgré de nombreux efforts déjà entrepris en matière de réduction d'emploi de pesticides avec les plans Ecophyto I et II, la viticulture française peut encore progresser en termes de performance environnementale. L'accompagnement aux changements pratiques nécessite non seulement de pouvoir évaluer la performance environnementale des différentes solutions techniques mais aussi de pouvoir identifier les freins et leviers économiques, sociologiques et organisationnels. C'est l'objectif visé par le programme de recherche Eco3vic, financé par l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) ; sa finalité est de concevoir une démarche globale d'écoconception participative d'itinéraires techniques viticoles, afin de favoriser l'adoption, par les vignerons, de pratiques jugées moins impactantes sur l'environnement du point de vue de la méthode de l'analyse du cycle de vie (ACV). Cette méthode, qui intègre toutes les phases du processus de production d'un produit – ici le raisin – permet de prendre en compte l'ensemble des impacts en termes de pollution, de production de gaz à effet de serre, et d'utilisation des ressources. L'identification de pratiques vertueuses sera couplée à une estimation de leurs coûts économiques et à une analyse sociologique des freins et des leviers qui pourraient permettre leur adoption par les professionnels. En parallèle, une série d'ateliers faisant travailler ensemble viticulteurs et conseillers permettra la conception d'itinéraires techniques plus respectueux de l'environnement et adaptés au contexte local du Val de Loire, choisi pour cette expérimentation. In fine, la valorisation des acquis de ce programme permettra de sensibiliser les acteurs politiques et économiques à l'intérêt d'une démarche collective et pluridisciplinaire pour l'aide au changement de pratiques.



Favoriser l'adoption d'itinéraires techniques viticoles éco-conçus par des démarches participatives.

Annie Sigwalt<sup>1</sup>, Emmanuelle Garrigues<sup>2</sup>, Mohamed Ghali<sup>1</sup>, Frédérique Jourjeon<sup>2</sup>, Aurélie Perrin<sup>2</sup>, Christel Renaud-Gentié<sup>2</sup>, Anthony Rouault<sup>2</sup>, Alain Treton<sup>3</sup>

Source : Vitisphère

1 -Laboratoire de Sciences Sociales LARESS, ESA, 55 rue Rabelais, 49000 Angers, France

2. Laboratoire GRAPPE, ESA, 55 Rue Rabelais, 49000 Angers, France

3. Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire, 8 Avenue du Général Leclerc, 44190 Clisson, France

**Oratrices : Annie SIGWALT, Frédérique JOURJEON**

**Abstract**

Despite numerous efforts already made to reduce pesticide use within the Ecophyto I and II plans, French viticulture can still make progress in terms of environmental performance. Accompanying practical changes requires not only the ability to evaluate the environmental performance of the various technical solutions, but also to identify the economic, sociological and organizational brakes and levers. This is the aim of the Eco3vic research program, funded by the French Environment and Energy Management Agency (ADEME); its purpose is to design a global approach of participatory ecodesign of viticultural technical itineraries, in order to favor the adoption, by the vine growers, of practices considered less impacting on the environment from the point of view of the method of the analysis of the life cycle (LCA). This method, which integrates all phases of the production process of a product - here grapes - allows to take into account all the impacts in terms of pollution, production of greenhouse gases, and use of resources. The identification of virtuous practices will be coupled with an estimate of their economic costs and a sociological analysis of the brakes and levers that could allow their adoption by professionals. At the same time, a series of workshops to have the winemakers and advisers work together will enable the design of more environmentally friendly technical itineraries adapted to the local context of the Loire Valley, chosen for this experiment. Ultimately, the valorization of the achievements of this program will make political and economic actors aware of the interest of a collective and multidisciplinary approach to help to change practices.